



## XAVIER BRISBOIS

Docteur en psychologie, chercheur associé au laboratoire ville mobilité transport sur Enjeux comportementaux face aux nécessités de changer les choses

**Vous avez été sollicité par le C3D pour l'accompagner dans sa réponse à une saisine sur les problématiques d'acceptabilité sociale liées aux changements à opérer pour soutenir les ambitions de la Métropole sur le PCAET. Pouvez-vous nous dire quelques mots pour vous présenter et expliquer l'objet de vos recherches ?**

Je suis psychologue social, j'ai fait ma thèse sur le sujet du processus de décision qui mène aux choix des modes de transport, et globalement, je travaille sur le sujet des changements de comportement. J'applique les théories de la psychologie sociale et cognitive aux problèmes de la transition énergétique et écologique pour voir comment on peut permettre ou faciliter l'évolution des comportements individuels. Cela se traduit par divers travaux, sur la pollution de l'air, le tri des déchets, la consommation énergétique au domicile, etc.

**C'est la première fois que vous accompagnez un conseil de développement ? Que pensez-vous de cet objet démocratique dans le contexte des transitions environnementales à opérer ?**

Plus ou moins, j'avais déjà présenté les enjeux comportementaux à un conseil citoyen de la ville de Paris, mais il s'agissait plus d'identifier quelques problèmes spécifiques. Je crois que ces conseils ont un fort potentiel, d'une part pour que les politiques ne puissent pas négliger la réalité vécue et perçue par la population et d'autre part pour fournir aux citoyens qui n'y participent pas un avis pertinent pour juger de sujets complexes. Tout l'enjeu est de mettre en place les conditions pour réaliser ce potentiel ; que les élus les consultent en leur donnant le temps et les moyens de pouvoir se saisir des sujets ; que leurs avis soient vraiment considérés, même si on ne les applique pas forcément, avec une réponse motivée et détaillée et un traitement par le collectif de décision ; et que leurs avis soient largement exposés au grand public, et explicités. Aujourd'hui, je crains que ces conditions ne soient malheureusement pas toujours au rendez-vous, mais je ne sais pas si cela découle d'un choix des élus ou d'une difficulté à bien les faire fonctionner.

**Enfin et s'agissant du PCAET du Grand-Nancy, quel est selon vous, le plus grand enjeu comportemental à accompagner ?**

C'est difficile de vraiment classer des priorités, cela dépend des personnes et des sujets. De mon point de vue, pour changer, la première chose pour qu'un changement puisse avoir lieu est de parvenir à faire exister le sentiment que des alternatives existent, et ensuite qu'elles soient envisageables et tentantes, et qu'on puisse réaliser de vrais choix, en étant capable de juger de leur pertinence sur les bons critères. Plus largement, il faut sortir de la phase actuelle de concurrence entre des visions qui se prétendent toutes meilleures, l'économie contre l'écologie, la liberté de jouir contre l'austérité décroissante, les intérêts des riches contre ceux des pauvres, tous ces faux conflits empêchent l'apparition d'un contexte propice à s'occuper des vrais problèmes. Les conseils de développement pourraient ainsi je crois répondre à deux enjeux : Porter une réflexion sur la manière de conduire le changement ; montrer par leur existence et leurs productions qu'il est possible de s'entendre pour l'intérêt général.